

**60 | NUMÉRIQUE** Plus d'une trentaine de communes du département utilisent désormais Iliwap pour échanger avec leurs administrés. Les élus vantent un système facile d'utilisation.

## Cette appli du quotidien toujours plus prisée des maires

Simon Gourru

**LA COMMUNICATION** numérique n'est pas réservée aux grandes villes. Dans le village de Frocourt, un peu plus de 500 habitants à une dizaine de minutes de Beauvais, il y avait déjà le site Internet et la page Facebook, mais c'est maintenant une application mobile qui régit la vie de la collectivité.

Élue en 2020, la nouvelle équipe municipale cherche alors un moyen de renouer le dialogue avec les habitants. « Nous avons tous un smartphone, ça semblait logique », observe le maire, David Crevet. Après quelques essais, ils optent pour Iliwap qui permet d'alerter sur la météo, les travaux, la fermeture exceptionnelle d'un service ou même proposer des sondages.

### « Tout le village s'en sert »

Si le service n'a rien de nouveau – Beauvais a lancé le sien en 2013 –, son utilisation a depuis bien évolué : « On peut avoir accès à la réservation de la cantine scolaire, le périscolaire ou la médiathèque », poursuit l'élu. Parmi ses administrés, 250 habitants l'ont téléchargé : « Tout le village s'en sert. Et l'onglet de la mairie renvoie vers ceux de l'école, du comité des fêtes ou de la médiathèque, c'est devenu un outil du quotidien. »

Parmi les quelques marques qui trustent le marché,



Depuis cet été, sept des onze communes de l'agglomération Creil Sud Oise ont créé un compte sur Iliwap.

Maysel, 250 personnes. « Cela nous permet de toucher les habitants en temps réel quand il y a un message important et l'application répond aux besoins des plus grandes communes comme des plus petites », détaille-t-on à la collectivité.

### Pas de collecte de données personnelles

Autre avantage, celui de ne recueillir aucune donnée personnelle : « Les gens sont souvent réfractaires à donner leur nom, leur mail ou leur téléphone, là, il n'y en a pas besoin, précise le service digital. Dès les premières réunions, les élus ont pu voir que c'était très facile. »

Comme à La Corne-en-Vexin (340 habitants), commune née en 2019 de la fusion de trois villages. « C'est vraiment intéressant quand on a trois villages distants les uns des autres pour faire passer les infos, même s'il y a des maires délégués et que nous continuons le boîitage, développe Gaëlle Abily, secrétaire de mairie. Au début, en 2021, nous avons un peu mal à ce que les gens s'y mettent mais nous avons maintenant 216 abonnés. »

c'est Iliwap qui remporte la mise dans l'Oise, avec plus d'une trentaine de villes et de collectivités inscrites. Depuis cet été, sept des onze villes de l'agglomération Creil sud Oise ou encore Pont-Sainte-Maxence y ont souscrit.

À Fleurines, un peu moins de 2000 habitants, la mairie l'utilise depuis deux ans ; 792 personnes y sont inscrites. « Ça fonctionne bien, c'est facile d'utilisation et ça ne coûte pas cher, résume le maire Guillaume Maréchal. Nous

avons le panneau lumineux, qui permet une communication ciblée, une page Facebook très suivie et un magazine municipal. Dans cet écosystème, l'application prend tout son sens, car on peut y partager nos publications sur Facebook en un clic et toucher plus facilement les habitants. »

À Pont-Sainte-Maxence, la mairie a décidé de procéder à une phase de test cet été. « Nous venons de donner notre accord pour budgéter ce projet, autour de 1 300 € par



**Les gens pourront signaler des dépôts sauvages ou des problèmes de voirie**

Arnaud Dumontier, maire de Pont-Sainte-Maxence

an, détaille le maire, Arnaud Dumontier. Nous avons déjà une adresse mail et un téléphone dédié aux habitants mais là, on va se professionnaliser et être plus réactif. Les gens pourront signaler des dépôts sauvages ou des problèmes de voirie. Il y a une option pour envoyer des alertes SMS sur des événements. »

Sept des onze villes de l'agglomération Creil Sud Oise ont elles aussi décidé de se lancer cet été, de Nogent-sur-Oise, 20 000 habitants, à

**60 | CREIL** Le théâtre de la Faïencerie tient ce jeudi une réunion d'information et de recrutement.

## Le festival Mosaïque recherche plus de 400 volontaires

**SI LA VILLE** a perdu le château historique qui a fait sa fierté durant plusieurs siècles, une nouvelle fortification se dressera bientôt dans Creil. Cette fois, la bâtisse ne sera pas taillée dans de la pierre de Saint-Maximin mais... découpée dans du carton. C'est une réalisation de la compagnie Olivier Grossetête, une « Construction monumentale » de plusieurs mètres de haut.

L'œuvre sera réalisée en coopération avec les habitants dans le cadre du festival des arts de la rue Mosaïque, qui aura lieu du 21 au 24 sep-

tembre, organisé par le théâtre de la Faïencerie. Alors qu'une réunion d'information a lieu ce jeudi, à 18 heures, ce sont 300 bénévoles qui sont recherchés rien que pour ce chantier.

### Des ateliers en libre accès

Neuf spectacles et treize présentations en plein air dans les onze villes de l'Agglomération Creil Sud Oise sont au programme de cette quatrième édition. Une cinquantaine de bénévoles sont recherchés « pour la logistique, des missions d'accueils, le comptage du public ou en-

core le portage des repas aux artistes », résume la direction.

Une semaine d'atelier aura lieu entre le lundi 18 et le vendredi 22 septembre afin de préconstruire les pièces du château qui seront ensuite assemblées, puis détruites, les 23 et 24 septembre. « Les ateliers seront en libre accès, ouvert à tous, les gens peuvent participer ou seulement observer, venir une heure et repartir », développent les responsables.

La clôture du festival aura lieu le dimanche 24 septembre à Montataire, où Tatiana-Mosio Bongonga, de la com-

pagnie Basinga, ralliera, sur un fil à vingt mètres de hauts et sans attache, le bas de la ville au bois Godart en surplomb.

Un parcours de 200 m qui sera rendu possible par la présence de « cavalettistes », des habitants ancrés au sol pour stabiliser le câble : « Nous recherchons une soixantaine de bénévoles. La compagnie reste omniprésente le long du parcours et il y aura une répétition générale la veille. » **S.G.** Réunion d'information ce jeudi à 18 heures à La Faïencerie. : benevoles@faïencerie-theatre.com



Quelque 300 bénévoles seront nécessaires rien que pour construire puis détruire un château géant en carton. (Illustration)